



La Foi de Toujours

« Sans la Foi, il est impossible de plaire à Dieu. » (Heb. XI, 6)

Fraternité Sacerdotale Saint Pie X - Antilles et Guyane

Novembre
2014

Le mot de notre fondateur

« Il ne faut pas faire passer ces choses qui sont une aide que Dieu nous donne de ces pèlerinages, de ces apparitions de la très Sainte Vierge, il ne faut pas les faire passer avant ce que Notre Seigneur a fondé pour que nous en profitions d'une manière normale. Il ne faut pas faire passer les pèlerinages avant l'assistance à la Sainte messe, au vrai Sacrifice de la messe et aux vrais sacrements. »

Sermon de
Pâques 1974

Pleins feux sur Medjugorje (suite)

Lorsque nous avons affaire à des phénomènes inconnus le bon sens mais encore la prudence de notre Sainte Mère l'Eglise nous prescrit quelques **règles de discernement**.

En matière d'apparition nous devons être sur la réserve, prendre conseil et éviter la précipitation. La sainteté des voyants mais encore les apparences et l'attitude générale nous indiqueront l'origine : vérité, beauté, gravité, paix vient plutôt de Dieu, tandis que doute, peur, imprécision, banalité et vulgarité n'est pas de lui. Alors la conformité de son message avec la doctrine constante de l'Eglise, les fruits immédiats sur les voyants et leur entourage disposeront le fidèle et le clergé en faveur ou non de cette manifestation extraordinaire.



La dévotion demande avant tout le discernement.

Réponses aux lecteurs

1. Si on reconnaît que la Vierge Marie est apparue à Lourdes à Fatima, pourquoi ne pas dire que c'est aussi elle à Medjugorje quand on voit comment ces apparitions se ressemblent ?

Y a t'il vraiment ressemblance ? C'est ce que les faits vont nous dire...

Les voyants à Fatima comme à Lourdes sont issus de familles profondément catholiques ils y ont reçu une profonde horreur du péché, tout spécialement du mensonge. La piété des trois pastoureaux s'est accrue depuis les apparitions de l'ange du Portugal qui leur a appris à prier.

A Medjugorje l'apparition s'adresse à des adolescents qui ne sont pas réputés pour leur piété, et leur franchise est douteuse. De plus leur tenue extérieure même si elle est d'une autre époque que celle de Bernadette ne reflète pas la **modestie**, ni la **piété** de la vierge Marie.

La première impression à

Fatima « une dame, toute vêtue de blanc, plus brillante que le soleil apparaît aux enfants et les rassure aussitôt ». L'apparition



terminée, ils ressentent une joie débordante, que la petite Jacinthe ne pourra contenir et répétera : « Oh ! la belle Dame ! oh ! la belle Dame ! » .

A Lourdes, une jeune dame de seize ans, vêtue de blanc avec une ceinture bleue ayant à son bras un chapelet, sourit doucement et semble demander à l'enfant d'approcher. L'enfant a pressenti quelqu'un du ciel, agenouillée elle veut dire son chapelet, mais figée, elle se sent incapable, alors la belle Dame dessine un grand signe de croix et commence à égrener le chapelet, Bernadette peut enfin l'imiter.

L'apparition de Medjugorje (voir le dernier bulletin) est dès le début imprécise et troublante, elle suscite la terreur, et la panique et une crise de larmes.

Paroles attitudes, comportements A Fatima l'apparition se montre toujours grave compatissante : sans hésitation « tout est limpide » disent les voyants. Pas une seule question oiseuse de la part des enfants. Bref tout est raisonnable et en même temps sublimement surnaturel.

A Lourdes les apparitions de Bernadette reflètent la même perfection, « Faites-moi la grâce de venir pendant quinze Jours. Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde, mais dans l'autre. »

Tandis qu'à Medjugorje, la Dame est hésitante elle se contredit au sujet du nombre et du lieu des apparitions, disparaît et réapparaît. Les questions des voyants sont souvent **banales**, Jackov lui demande si son club de foot préféré gagnera le championnat ce qui provoque un fourire. ». Le 3 avril 1982 les voyants rapportent « **la vierge a éclaté de rire...**, et nous avons tous pouffé de rire »

Des extases à Fatima il n'y en a pas de proprement dites. Alors qu'à Lourdes, tous s'étonnent de voir Bernadette, les yeux élevés et fixes, transfigurée par une pâleur transparente qui la rend ineffablement belle. Elle ne paraît plus de ce monde au point où sa mère s'écrie : « Oh ! Mon Dieu, ne prenez pas mon enfant ! ».

On parle à Medjugorje d'une véritable suspension des sens provoquée par une vision céleste, ce qu'on appelle extase. Mais alors pourquoi constate t'on sur les photos que Jakov regarde ailleurs, pourquoi Vicka est distraite par le doigt de quelqu'un pointé vers elle, pourquoi l'un d'eux affirme avoir touché la Vierge alors que personne ne l'a vu bouger, pourquoi les six voyants peuvent parler en même temps à la Vierge et entendre chacun une réponse différente ?

Faits suspects à Fatima, le 13 juillet une expression de frayeur soudaine s'empara des enfants. Ils avaient eu à cet instant la terrifiante vision de l'enfer. Après les apparitions, Lucie, Jacinthe et François sont littéralement accablés de tristesse à la pensée des péchés qui offensent si gravement Notre Seigneur. Ils sont saisis d'effroi à la pensée de tant d'âmes qu'ils ont vus tomber dans d'horrible brasier de l'enfer ils veulent tout faire, tout souffrir pour réparer leurs crimes, et obtenir du Cœur Immaculé de Marie la grâce de leur conversion.

A Lourdes, le 24 février Bernadette apparaît soudain pénétrée de douleur la tristesse et les larmes lui couvrent le visage. Elle gravit à genoux les paliers de la grotte, se retourne et crie « Pénitence, Pénitence, Pénitence ». Le lendemain arrivée à la grotte, elle monte à genoux en baisant fréquemment la terre. « Allez boire à la fontaine et vous y laver » lui dit la Dame. Dirigée par elle, elle va au fond de la grotte, gratte le sol d'où jaillit de l'eau boueuse surmontant sa répugnance elle en avale quelques gorgées, s'en barbouille le visage. Son attitude humble obéissante et sa soumission au curé rassurera, puis les guérisons authentifieront définitivement ce signe d'humilité et de pénitence demandé par la Vierge.

Pour Medjugorje la Vierge fut **palpée par les fidèles et tachée par leurs péchés, puis sa métamorphose en démon** est stupéfiante et d'une grave inconvenance malgré les explications .

Les signes qui authentifient les apparitions de Fatima sont nombreux mais la fameuse danse du soleil du 13 octobre 1917 contemplée par une foule de 70000 témoins est le plus grand. Ce fut quelques secondes terrifiantes. Mais lorsque l'astre reprit sa place ce fut alors une explosion de joie, une explosion de foi. Le miracle fut si éclatant que la foule repartit l'âme pleine d'allégresse en s'écriant. « Nous avons vu le signe de Dieu ! »

A Lourdes sont authentifiées de nombreuses guérisons aussi rapides et inexplicables que les maladies étaient déclarées incurables.

A Medjugorje il y a une surabondance des signes extraordinaires mais la diversité et le nombre des témoignages est déconcertante. Hélas le caractère rocambolesque, absurde, choquant des maints détails (voir dernier bulletin) nous fait penser à une **bizarre parodie de Fatima**.

Quant aux guérisons s'il y en a vraiment il faut qu'elles aient été authentifiées officiellement. Par contre **les promesses de guérisons non réalisées témoignent contre l'apparition** et les cas sont malheureusement très nombreux en voici quelques uns : enfant de Grude en 1981 meurt d'une leucémie, Frère Ivan Solan 1981 meurt d'un cancer, une jeune fille atteinte d'un cancer 1983 à qui la vierge a dit par les voyants qu'elle était guérie.



Les fruits surnaturels dans la vie des voyants de Fatima sont manifestes : il suffit de lire les mémoires de Lucie sur ses derniers moments et la maladie pour constater comment en un court laps de temps ils se sont préparés au ciel puisqu'ils quittèrent cette terre en 1919 et 1920. Quant à Lucie sa vie est limpide et droite, caractérisée par l'obéissance la franchise la dévotion l'humilité la modestie le courage.

Bernadette atteindra l'héroïcité des vertus sous le nom de Sœur Marie-Bernard et sera canonisée par Pie XI en 1933.

Les voyants jeûnent, font pénitence et répandent partout l'apparition, mais dès le mois d'avril 1983 date où Mgr Zanic enquête sur Medjugorje, **les voyants encouragent l'insoumission du clergé** à l'autorité ecclésiastique, Vicka lui **désobéit**, et lui **ment** au sujet de son journal quotidien qu'elle dit n'avoir jamais écrit. Finalement elle lui en remet un mais pas l'original demandé. Les autres lorsqu'ils se rendent compte que ce qu'ils ont révélé ne se produit pas ils se rétractent, alléguant qu'ils n'ont jamais dit ça.

Le message de Fatima est d'une richesse doctrinale incomparable et en même temps d'une cohérence et d'une limpidité parfaite. Il est contenu dans le grand secret prophétique du 13 juillet, qui se réalise depuis à la lettre et peut être ré-

sumé ainsi : Priez et faites pénitence pour sauver les pécheurs et réparer les péchés. La Sainte Vierge demande avec tristesse aux enfants de répandre la dévotion à son Cœur Immaculé qui est le moyen de sauver beaucoup d'âmes et d'obtenir des grâces immenses, pour terminer elle laissa ces mots d'espoirance : « à la fin mon Cœur Immaculé triomphera ».

A Lourdes Le 25 mars la Dame répondant à Bernadette dans le patois du pays lui dit « Je suis l'Immaculée Conception ». Ce qui correspond au dogme promulgué par le Pape Pie IX quatre ans avant, le 8 décembre 1854.



« Je désire être avec vous pour réconcilier le monde entier » voici ce que dit la Vierge aux voyants, et les encourage au jeûne et à la prière ils reçoivent en outre chacun dix messages. Mais de tout ce qu'elle dit c'est son œcuménisme qui nous scandalise, **la Vierge n'appelle pas à se convertir à la religion de son divin Fils, mais dit que Dieu dirige toute les religions, qu'il faut respecter celle des autres et garder la nôtre pour nous même.**

2. Quel fut la réaction du clergé local pour ces trois apparitions ?

Pour chacune des trois apparitions les enfants n'étaient pas bien connus des prêtres du lieu, voire inconnus dans le cas de Medjugorje. A Lourdes et à Fatima le curé en entendant ces faits étranges, **prescrira la réserve et, la prudence à ses prêtres allant jusqu'à leur interdire de se rendre aux apparitions et de faire de la publicité.**

L'abbé Payramade convoque Bernadette, et l'interroge sans ménagement, quant aux trois pastoureaux ils seront conduits par leur mère après chaque apparition auprès du curé de Ferreira où ils seront questionnés froidement et vertement sermonnés.

Par contre pour Medjugorje le père Tomislav futur directeur spirituel des voyants assiste aux apparitions et nous dit qu'il sentit « **une impression d'excitation et en même temps de malaise** », mais après leur avoir demandé quelques détails, il fut satisfait. Dès le 2 juillet le Père Zovko, est convaincu de l'authenticité de l'apparition par des révélations intimes et organise le pèlerinage invitant la foule à croire et à venir à Medjugorje **une semaine**

après sans avoir fait aucune enquête. ♦ (à suivre)

Père Quigley



**Souviens-toi du
« pourquoi ? »
de notre Guyane !**

Une fois les anglais partis de Cayenne, le Père Jean Grillet, jésuite (membre de la compagnie de Jésus), premier supérieur de la mission de Cayenne, arrive le 6 juin 1667 pour une reconnaissance préalable à l'installation d'une communauté conséquente.

Devant le besoin criant de la présence de Dieu dans cette terre désolée à cause des exactions anglaises, la construction d'une habitation à Rémire, l'habitation de Loyola, fut entreprise afin de faciliter la venue des Frères. Ils obtiennent la charge spirituelle de l'île de Cayenne et le 1^{er} janvier 1674, les jésuites sont définitivement en charge du service religieux dans la colonie toute entière.

Sans attendre, le Père supérieur Grillet et le Père Bechamel partent le 25 janvier. Ils remontent l'Oyapoc, l'Orapu, traversent l'Arastaï et passent par le Camopi avant de rejoindre Cayenne le 25 juin. Il était en effet nécessaire d'aller à la rencontre des peuples de l'intérieur de la Guyane qui étaient a priori hostiles à la venue des européens.

Ces rencontres avaient pour but une première approche et surtout une approche pacifiée. Le travail des Pères, à Cayenne, est interrompu durant un peu plus d'une année par l'occupation de Cayenne par les Hollandais, qui prend fin avec l'arrivée d'une expédition menée par le comte d'Estrée. Cette intervention met fin aux guerres avec les Anglais et les Hollandais pour l'occupation de la colonie, mais les missions des jésuites ne purent redémarrer si facilement. ◆

Où va l'Eglise ? Où va la Fraternité Saint Pie X ?

Nous continuons de publier le texte de la conférence que Mgr Fellay a donnée à Narbonne le 11 mai 2014

QUELQUES IDEES DU PAPE FRANCOIS

Le pape a exposé quelques idées :

1° il faut décentraliser le pouvoir romain, c'est-à-dire qu'il faut le distribuer aux conférences épiscopales. Benoit XVI disait que les conférences épiscopales n'avaient pas de fondement théologique, et le pape François dit qu'il faut réfléchir pour voir si on n'en trouve pas un. Voilà déjà une idée qui montre la dissolution du gouvernement dans l'Eglise.

2° au niveau des moeurs et de la morale, il y a cette fameuse question de la communion aux divorcés. Vous allez voir, avec ça c'est tout qui va venir car ce point est un verrou qui protège encore toutes les notions de la famille, de la famille chrétienne, de son indissolubilité. Il travaille de manière extrêmement habile ; fait-il cela par ingénuité ou est-ce calculé ? J'ai beaucoup réfléchi et je crois que c'est calculé ; je peux me tromper, j'espère que je me trompe mais je pense que c'est calculé : on donne un coup puis après un cardinal essaie de récupérer les affaires, puis on redonne un coup et on essaie de nouveau de récupérer les affaires, et à la fin plus personne ne sait ce qu'il faut croire ou pas. Sur cette question du refus de la communion aux divorcés remariés c'est tellement fort : un faux mariage comme ça est un état de fornication, un état de péché et il est absolument impossible de donner la communion à quelqu'un en état de péché. C'est l'enseignement de l'Eglise et aucune variation n'est possible ; néanmoins il cherche ! Lors du dernier consistoire en préparation du synode de cet automne, sur cette question le pape a demandé au cardinal Kasper de faire une conférence qui a duré 2h, ensuite les autres cardinaux ont parlé ; environ les $\frac{3}{4}$ des cardinaux étaient opposés à la thèse présentée par le cardinal Kasper qui est pour l'ouverture ; celui-ci a dit une phrase qui correspond à ce que nous disons de leurs méthodes « il faut faire avec cette question exactement ce qu'a fait le concile » et qu'a fait le concile ? Il a réaffirmé la doctrine catholique et ensuite il a ouvert les portes, autrement dit il a nié ce qu'il venait d'affirmer. Le cardinal Kasper ne le dit pas comme ça mais c'est la réalité ; il a dit « c'est ce qu'il faut faire maintenant ». Je vous donne un exemple frappant de cette méthode de travail : c'est la communion dans la main ; vous rendez-vous compte que la communion dans la main a été introduite grâce à un texte qui dénonce la communion dans la main comme un abus, qui la condamne ? Ils sont forts quand même ; on fait un texte qui dénonce la communion dans la main et c'est ce texte-là qui va pourtant permettre l'arrivée de la communion dans la main dans le monde entier, puisqu'après avoir dit que ce n'était pas bon, on va ajouter que « là où on le fait déjà on peut continuer ».

Et voilà comment cela s'est passé. C'est ce que je crains pour cette question de la communion aux divorcés ; ils vont dire « mais non, mais non ! on ne peut pas ! ... mais, si dans tel cas ... », vous allez voir !

3° Il y a aussi une question annexe, celle de l'introduction de la femme dans les déci-

sions importantes de l'Eglise. Je ne sais pas comment ils vont faire ça, mais c'est un dada du pape. Quand on lui a dit « vous voulez des femmes cardinales ? », il a répondu « non, non ; ça c'est du cléricanisme ». Bon ! Qu'a-t-il dans la tête ? Il a aussi dit qu'il y avait des choses vétustes dans l'Eglise qu'il ne fallait pas avoir peur de balayer, qu'il fallait supprimer les vieillottes et rajeunir l'Eglise, balayer, mettre dehors. Qu'est-ce qui va nous rester ? Dieu sait ! C'est vraiment effrayant.

QUELQUES REACTIONS ACTUELLES AU SEIN DE L'EGLISE

Il y a un grand espoir c'est le bon Dieu, c'est clair mais au niveau des hommes il y a peut-être un tout petit espoir : j'ai cru comprendre qu'un certain groupe de cardinaux était en train de préparer quelque chose ; l'un d'eux a dit « si, lors du synode d'octobre, ils font passer la communion aux divorcés, alors il y aura un schisme dans l'Eglise ». Cela veut dire que certains vont réagir ; il y a des cardinaux qui vont dire « ça, ce n'est pas possible ! ». Je ne sais pas combien ils sont ; je prie, je supplie qu'ils aient le courage de parler ; qu'ils n'attendent pas, qu'ils se dépêchent ! Il n'est pas impossible, comme je l'ai déjà dit, que l'on arrive à une situation encore plus confuse. Imaginez que le pape se trouve du côté des malfaiteurs, qu'un groupe de « bons » cardinaux réagisse et qu'il faille bien sûr soutenir les bons contre un pape schismatique, cela va être une de ces pagailles ! On n'a pas fini de rire. Enfin, ce sont des schémas, on verra bien comment les choses vont se passer ; il faut prier le Bon Dieu qu'il nous protège dans toute ces affaires.

2ème PARTIE - SAVOIR NOUS POSITIONNER DANS LE CONTEXTE ACTUEL

Nous, que faisons-nous là-dedans ? Nous nous tenons de côté tout simplement.

2012 : NOTRE LUTTE POUR LA REVISION DE L'AUTORITE DU CONCILE

En 2012, il y a eu un tout petit espoir qu'ils abaissent la qualité du concile. Ce petit espoir était dans une des phrases de ce que nous proposait Rome : « il y a une discussion *légitime* sur les points qui font problème » donc du concile ; s'il y a une discussion *légitime* sur le concile, cela veut dire que le concile n'est plus obligatoire, qu'il n'oblige plus. Pour moi c'était une modification qualitative du concile qui amenait à peu près à ce que nous disons, à savoir que ce concile n'a pas l'autorité des autres conciles et donc devient discutable. Cela nous a pris plus de 6 mois pour bien vérifier que cette phrase voulait dire ça et à la fin c'est retour à la case départ : il fallait d'abord accepter le concile puis discuter après, c'est ce qu'ils m'ont dit. Moi j'ai dit « ça ne sert à rien, il n'y a pas de discussion. On ne peut pas accepter, c'est tout. C'est contre ce que l'Eglise a enseigné ». Cela a tout bloqué.

La question qui restait était de savoir de quel côté se trouvait le pape Benoît XVI. Je recevais des messages qui me disaient « ce que l'on vous propose n'est pas ce que veut le pape, il veut mieux, il veut des choses plus conservatrices », mais à la fin il s'est aligné sur la Congrégation de la Foi. Je lui ai écrit que je ne comprenais plus et qu'il me dise clairement une fois pour toutes ce qu'il voulait et il a remis un texte stipulant que nous devions accepter ce concile comme partie intégrante de la Tradition. Et même il dit « *de la dite Tradition* » car la phrase précédente était qu'il fallait accepter que le Magistère soit la norme de la Tradition apostolique qui nous dit ce qui appartient à la Tradition (Ce

qui est vrai, le Bon Dieu a donné aux papes cette mission de veiller sur le dépôt révélé ; c'est le pape qui peut nous dire ce qui appartient à l'Écriture Sainte ; les protestants ne sont pas d'accord, mais c'est le pape qui décide ; il a ce pouvoir et lui seul). Mais alors de dire ensuite qu'il faut accepter que le concile fait partie de la Tradition apostolique c'est-à-dire de l'enseignement des apôtres, c'est faux, ça ne va plus.

2012 : LA QUESTION DE LA MESSE ... ET DEUX TRISTES RAPPORTS

Et puis il fallait accepter que la nouvelle messe n'était pas simplement valide mais licite. Là aussi, j'ai dit « non ». Licite ça veut dire qu'elle est bonne. J'ai dit « non » ; nous avons toujours dit le contraire ; même si elle est valide, elle n'est pas licite. Ils ont eu des arguments relativement subtils :

- Est-ce que vous reconnaissez qu'elle est valide si elle est dite correctement avec tous les éléments qu'il faut ?
- Oui - Si elle est valide, c'est que Notre-Seigneur est réellement présent sur l'autel ?
- Oui - Mais Notre-Seigneur est infiniment saint ?
- Oui - Il y a le sacrifice de Notre-Seigneur ?
- Oui - Sacrifice lui aussi infiniment saint ?
- Oui

- Alors, comment pouvez-vous dire que cette messe est mauvaise puisqu'il y a toute la sainteté de Dieu, de Notre-Seigneur, du sacrifice.

Alors nous leur expliquons ce qu'est la Liturgie. La Liturgie est un ensemble de gestes, de paroles qui sont de l'ordre sensible, de l'ordre du signe comme les sacrements, qui indique une réalité beaucoup plus profonde. Si une messe est valide, cela veut dire que cette réalité essentielle est là. Mais la Liturgie est - j'allais dire - le signe, le véhicule qui nous apporte ces grâces essentielles, et c'est lui qui a été abîmé. Le signe, c'est-à-dire ce qu'il devrait signifier, ce qu'il devrait représenter, ce qu'il devrait nous apporter du niveau sensible vers ces réalités, a été endommagé.

Si vous voulez un exemple un peu plus simple, quand vous mangez une pomme vous ne mangez pas d'abord l'essence de la pomme ; ce que vous mangez ce sont les accidents : la couleur, le goût, la quantité ; ce n'est pas l'essence. Si ces éléments sont amochés, si vous avez une pomme pourrie, si elle est encore suffisamment pomme pour dire que c'est une pomme, l'essence de la pomme est là, mais elle est pourrie et vous ne la mangez pas. Ce n'est pas compliqué.

La Liturgie c'est du même genre. Vouloir simplement s'accrocher en disant « l'essentiel est là » est insuffisant ; l'essentiel de la Liturgie c'est plus que ça, c'est tout cet ensemble voulu par le Bon Dieu et qui va nous conduire au Bon Dieu. Voyez cette belle liturgie, les gestes, se mettre à genoux, la musique, les chants, tout cela nous conduit vers cette réalité du Sacrifice. Si on enlève ces éléments, on n'arrive jusqu'à nier cette réalité du Sacrifice.

C'est ce qu'on voit dans la nouvelle messe : les prêtres nient cette réalité. La quantité de prêtres qui aujourd'hui nient la réalité de la présence réelle est invraisemblable. J'avais fait une estimation et j'arrivais à 40% ; c'est déjà énorme et je pensais avoir été sévère. J'ai discuté avec des prêtres modernes et ils m'ont dit que c'était 60%. L'an dernier j'ai eu 2 rapports. L'un du diocèse de Trèves en Allemagne ; c'est le vicaire général qui annonce que 80 % de prêtres ne croient pas en la présence réelle ! L'autre vient du diocèse

de Sidney en Australie ; ils ont dressé un questionnaire adressé aux prêtres avec réponse anonyme : 78% ne croient pas en la présence réelle. Tels sont les résultats et comment pouvez-vous dire que cette messe est bonne ! Jamais de la vie ! Cette messe est mauvaise.

- Donc, ont-ils dit, la messe du pape est mauvaise ?

- Oui. Vous l'avez faite comme ça, vous avez enlevé tous ces éléments qui appelaient et nourrissaient la Foi.

Voilà le résultat.

LE PAPE FRANCOIS ET LA FSSPX

Avec le pape actuel, comme c'est un homme pratique, il va regarder les personnes. Ce que pense, ce que croit une personne lui est finalement assez égal. Ce qui compte c'est que cette personne lui soit sympathique, qu'elle lui paraisse droite, on peut le dire comme ça.

Et ainsi il a lu 2 fois le livre de Mgr Tissier de Mallerai sur Mgr Lefebvre et ce livre lui a plu ; il est contre tout ce que nous représentons, mais comme vie ça lui a plu. Lorsque, encore cardinal, il était en Amérique du Sud, le Supérieur du district est venu lui demander un service administratif n'ayant rien à voir avec l'Eglise : problème de visa, de permis de séjour. L'état argentin qui est très à gauche profite du concordat censé protéger l'Eglise pour nous embêter très sérieusement et nous dit « vous vous prétendez catholiques, il faut donc que vous ayez la signature de l'évêque pour résider dans le pays ». Le supérieur de district est donc allé lui exposer le problème : il y avait une solution facile, c'était de nous déclarer église indépendante, mais nous ne voulions pas car nous sommes catholiques. Et le cardinal nous a dit : « non, non, vous êtes catholiques, c'est évident ; je vais vous aider » ; il a écrit une lettre en notre faveur à l'état qui est tellement de gauche qu'il a réussi à trouver une lettre contradictoire de la part du nonce. Donc 0 à 0. Maintenant il est pape et notre avocat a eu l'occasion d'avoir une rencontre avec le pape. Il lui a dit que le problème continuait pour la Fraternité et lui a demandé de bien vouloir désigner un évêque d'Argentine avec qui l'on puisse traiter pour résoudre ce problème. Le pape a dit « Oui, et cet évêque, c'est moi, j'ai promis d'aider et je le ferai ».

J'attends toujours, mais enfin il l'a dit, de même qu'il a dit « ces gens-là croient que je vais les excommunier, ils se trompent » ; il a dit autre chose d'assez intéressant : « Je ne les condamnerai pas et je n'empêcherai personne d'aller chez eux ». Encore une fois, moi j'attends pour voir.

Ce que je vois en même temps, c'est que le cardinal Müller qui est évidemment sous le pape - mais enfin, il parle -, dit : « mais ces gens-là, ils sont excommuniés ! » ; on lui dit que l'excommunication a été levée ; il répond « oui, mais il reste l'excommunication sacramentelle ! ». Je ne la connais pas celle-là ! Même dans les livres, elle n'existe pas ! Mais lui en a inventé une pour nous et il dit que de toutes façons nous sommes schismatiques. Donc le n°2, qui sur les questions morales attaque le pape, redit la vérité avec force sur celles-ci et se fait reprendre par des cardinaux, a également une position contraire à celle du pape vis-à-vis de nous. Voyez-vous, il ne faut pas se faire d'illusion, vraiment pas !

(à suivre)



Souviens-toi du « pourquoi ? » de notre Martinique !

Monseigneur Carméné poursuit :
« Dans les divertissements, ou plutôt dans les bacchanales du carnaval, on s'est fait, plus d'une fois, le jeu de parodier les choses saintes, même les plus augustes de nos Mystères, et on a pu voir des hommes masqués, ou plutôt des démons à forme humaine, revêtus d'oripeaux représentant les ornements sacrés, et qui faisaient semblant de distribuer la Sainte Communion à des femmes de mauvaise vie. Et combien d'autres désordres, également très graves, n'a-t-on pas vus ?... »

(NDLR. Un carnavalier avait même mis une image de la Sainte Face, en guise de masque)

Dans la même lettre, il note, avec une satisfaction particulière et reconnaissance, que la statue de Notre Dame de la Délivrante n'ait pas eu à souffrir du cyclone, « restée seule, debout sur son piédestal, au milieu des décombres de son église entièrement renversée », motif supplémentaire de croire que le déchaînement des éléments avait l'allure d'un "châtiment".

« Nous demandons à Dieu qu'Il nous accorde la consolation d'assister, avant de mourir, au relèvement de ce sanctuaire vénéré. »

Il ne fut pas exaucé...

Le soin spirituel de ses diocésains n'empêcha pas Monseigneur Carméné de s'intéresser au sort de son Clergé. Il voulait surtout le mettre à l'abri de tout souci matériel.

La caisse de retraites qui avait été mise en place ayant, selon toute probabilité, disparu, l'évêque s'employa à en créer une autre, pour assurer à ses prêtres les secours dont ils pourraient avoir besoin, en cas d'infirmité, de vieillesse, et leur assurer une rente, au moins équivalente à celle que l'Etat leur accordait après 25 ans de ministère. ◆

Par Emel

Souviens-toi du « pourquoi ? » de notre Guadeloupe !



C'est surtout pour ses jeunes que le Père Buisson acquiert, au nom de la formidable Société Saint-Michel forte à présent de deux mille membres, un immeuble en plein bourg. Il sera utilisé à des fins très variées : grande salle de réunions, coin drapé avec corbillard servant de chapelle ardente, salon plus discret où au troisième son de la messe, les dames ajusteront leurs derniers atours ou recevront leurs invités pour le traditionnel « ti café ».

Saint-Michel n'est pas la seule Société ; il faut noter celles de Saint-Isidore, des Amis de la Lumière et de Vénus ; cette dernière à caractère culturel a pour président M. Sorel Ferrier.

Et pour être l'artisan, non seulement de l'effort religieux, culturel et sportif de sa paroisse, mais collaborer aussi au développement de la commune, le Père Buisson accepte les fonctions de conseiller municipal.

A ce titre, il se réjouit de voir appliquée, à Vieux-Habitants, la loi qui rend au Christ sa place dans les édifices publics. La remise des crucifix à la mairie et dans les écoles s'effectue en une cérémonie où l'on peut juger du bon esprit de la population et son attachement aux valeurs religieuses.

« Nous voici réunis aujourd'hui pour accomplir une bonne action et remettre à sa place celui à qui nous devons tout.

« Dieu ne perd jamais ses droits ; s'il semble les oublier, ce n'est que pour un temps, pour montrer aux hommes que leurs pouvoirs ne sont que passagers, que lui seul tient le levier, et qu'il revient quand il veut...

« Désormais le Christ sera partout : à la mairie, à l'école, et nos jeunes époux qui se présenteront à la mairie, pour la célébration de leur mariage, auront certainement des serments moins vains quand ils penseront que ce n'est pas seulement à l'officier d'état civil qu'ils ont donné leur gage de fidélité et d'obéissance, mais qu'il avait un grand témoin : Dieu lui-même.

« A l'école, nos petits écoliers ouvriront leurs cahiers et leurs livres en élevant leurs yeux sur l'image du Christ et en lui demandant, du fond de leurs jeunes cœurs, sa bénédiction paternelle... » ♦

LA VIE AU PRIEURÉ

Le mois d'octobre fut marqué par la résurrection du groupe de jeunes (dès 13 ans) de la chapelle Notre Dame de la Délivrante « les amis de saint Jean Bosco » qui se réuniront le dernier mercredi du mois au prieuré de 17h à 19h.



En Guadeloupe les vacances scolaires ont permis de réunir un bon nombre d'enfants de la chapelle pour un premier patronage !

Enfin, le père Claret et quelques fidèles se sont rendus pour le



week-end du Christ-Roi à Lourdes dans le cadre du pèlerinage de la FSSPX. Il n'a pas manqué de saluer le père Chrissent au nom de tous les fidèles des Antilles. Son retour en Martinique début novembre est ponctué par

une visite d'une semaine en Guyane pour y célébrer la messe à notre belle petite communauté de là-bas.

Le mois de novembre est le mois des âmes du Purgatoire : n'oublions donc pas nos morts et allons nous recueillir régulièrement sur leur tombe.

Pour gagner une indulgence plénière applicable à une âme du purgatoire chaque jour du 1er au 8 novembre, il faut :

- ✘ Visiter un **cimetière** en priant pour les âmes du purgatoire
- ✘ S'être **confessé** dans les 8 jours avant ou après
- ✘ **Communier** le jour même
- ✘ Réciter les **prières** aux intentions du Souverain Pontife (« Notre Père » et « Je Vous Salue Marie »)
- ✘ Etre **détaché** de tout péché, même véniel

Le Saint du mois

L'Apôtre André naquit à Bethsaïde, bourg de Galilée ; frère de Pierre, il était disciple de Jean-Baptiste, quand il l'entendit dire du Christ : « Voici l'Agneau de Dieu ». Ayant suivi Jésus, il lui amena aussi son frère.

Dans la suite, comme il pêchait, avec son frère, dans la mer de Galilée, tous deux furent appelés avant les autres Apôtres par le Seigneur qui passait et leur dit : « Suivez-moi, je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes (Matth. 4,19) ». Sans délai, laissant leurs filets, ils le suivirent.

Après l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ, André alla dans la Scythie d'Europe, province qui lui était échue pour y propager la foi

du Christ ; il parcourut ensuite l'Épire et la Thrace et, par ses prédications et ses miracles, convertit au Christ des foules innombrables. De là, étant parti pour Patras, en Achaïe, il y amena beaucoup de personnes à la vérité évangélique.

Le proconsul Égée s'opposant à la prédication évangélique, il le reprit très hardiment de ce que lui, qui

prétendait être juge des hommes, trompé par le démon, ne reconnaissait point le Christ juge du monde. Alors Égée irrité lui dit : « Cesse de vanter le Christ, à qui de semblables paroles

n'ont rien gagné puisqu'il fut crucifié par les Juifs... » André continua néanmoins de prêcher hardiment le Christ qui, pour le salut du genre humain, s'est offert à être crucifié. Égée l'interrompit alors en



En rouge : le champs d'apostolat de l'Apôtre

termes impies, et l'engagea enfin, dans son intérêt, à accepter de sacrifier aux dieux. André répondit : « Pour moi, je sacrifie chaque jour, sur l'autel, au Dieu tout-puissant qui est le seul vrai, non les chairs des taureaux, ni le sang des boucs, mais l'Agneau sans tache ; et après que tout le peuple des croyants a mangé sa chair, l'Agneau qui a été sacrifié demeure entier et vivant. » Égée, enflammé de colère par ces propos, ordonna de le jeter en prison.

Le peuple eut facilement délivré André, si lui-même n'eût apaisé la foule, la suppliant avec force de ne point l'empêcher d'atteindre la couronne tant désirée du martyr.

Peu de temps après, conduit devant le tribunal, il exaltait le mystère de la croix et reprochait à Égée son impié-

té ; celui-ci, qui ne pouvait le supporter plus longtemps, ordonna qu'on le mît en croix, lui faisant ainsi imiter la mort du Christ.



SAINT ANDRÉ
Fête le 30 NOVEMBRE

Amené au lieu du martyr, André dès qu'il aperçut la croix de loin, commença à s'écrier : « O bonne croix, qui as reçu ta beauté des membres du Seigneur, croix longtemps désirée, ardemment aimée, cherchée sans relâche, et enfin offerte à mon ardent désir, prends-moi d'entre les hommes, et rends-moi à mon Maître, afin que par toi me reçoive celui qui par toi m'a racheté. » C'est pourquoi il fut attaché à

la croix. Il y resta suspendu, vivant, pendant deux jours et, ne cessant point de prêcher la foi du Christ, il s'en alla vers Celui dont il avait souhaité imiter la mort. ♦

Père Mavel

Martinique

☎ 05.96.70.04.67

- ◆ Réunion de Marie Reine des Cœurs
☞ Vendredi 7 novembre
- ◆ Cours de doctrine pour adultes (de 17h45 à 18h15 à la chapelle).
☞ Mardis 11, 18 et 25
- ◆ Cours biblique (7h30)
☞ Samedi 29 novembre
- ◆ Patronage
(14h30-17h30 au prieuré)
☞ Samedis 15 et 29
- ◆ Groupe de jeunes
(17h00-19h00 au prieuré)
☞ Samedi 26 novembre

Nos prochains rendez-vous.
Venez-y nombreux !

Guyane

- ☞ Samedi 20 décembre
à Matoury
- ☞ Dimanche 21 décembre
9h à Matoury
- ☞ Lundi, Mardi et Mercredi
à Cayenne
- ☞ Jeudi 25 décembre
0h00 à Cayenne
9h à Matoury
- ☞ Vendredi et Samedi
à Cayenne
- ☞ Dimanche 28 décembre
9h à Matoury

Guadeloupe

☎ 06.90.12.80.93

- ◆ Réunion de la Compagnie de Marie Reine des Cœurs
à 17h30 à la chapelle
- ☞ Vendredi 7 novembre
- ☞ Vendredi 5 décembre

Horaires habituels des offices aux Antilles - Guyane

Martinique



05.96.70.04.67

Chapelle N. D.
de la Délivrande
64, rue Moreau-de-
Jonnès

97200 Fort-de-France
97p.martinique@fsspx.fr

- ◆ **Dimanche** : 7h00 (*messe basse*)
9h00 (*messe chantée*)
- ◆ **En semaine** : 6h30 et 11h00
- ◆ **Exposition du Saint Sacrement** : jeudi à 7h15 (chapelet)
- ◆ **Confessions et permanence** : tous les jours **de 7h30 à 10h45**
- ◆ **Catéchismes** : mardi de 17h15 à 17h45
mercredi de 14h30 à 16h30 (au prieuré)

Guyane

☎ 06.96.79.57.88

- ◆ **Messe** selon le programme ci-dessus
- ◆ **Confessions** durant l'heure qui précède chaque messe

Guadeloupe



06.90.12.80.93

Chapelle
N. D. de
Guadeloupe
5, Quai Lardenoy
97110 Pointe-à-Pitre

- ◆ **Dimanche** à 7h00 (*messe basse*) et 9h00 (*messe chantée*)
- ◆ **En semaine** : **lundi** à 6h30
vendredi à 18h00
samedi à 6h30
- ◆ **Confessions** : avant ou après chaque messe
- ◆ **Catéchismes** : vendredi soir et samedi après-midi
- ◆ **Permanence** : le samedi de 8h00 à 12h00
le lundi de 7h15 à 9h00